quelque temps, il se lève tout-à-coup et il lui jette une dent d'ours ou de quelque autre animal, qu'il tenait cachée dans la bouche: cher ami, s'écrie-t-il, tu as la vie, voilà ce qui te tuait; après quoi il dit en s'applaudissant: qui peut résister à mon *Manitou*? N'est-ce pas lui qui est le maître de la vie? Si le malade vient à mourir, il a aussitôt une fourberie toute prête pour rejeter cette mort sur une autre cause, qui est survenue depuis qu'il a quitté le malade. Mais, au contraire, si le malade recouvre la santé, c'est alors qu'on le considère, qu'on le regarde lui-même comme un *Manitou*, et qu'après l'avoir bien payé de ses peines, on lui apporte encore tout ce qu'il y a de meilleur dans le Village pour le régaler.

L'autorité que se donnent ces sortes de charlatans met un grand obstacle à la conversion des Sauvages: embrasser le Christianisme, c'est s'exposer à leurs insultes et à leurs violences. Il n'y a qu'un mois qu'une fille Chrétienne en fit l'expérience: elle passait, tenant son chapelet à la main, devant la cabane d'un de ces imposteurs; celui-ci s'imaginant que la vue d'un chapelet semblable avait causé la mort à son père, entra aussitôt en fureur, prit son fusil, et était sur le point de tirer sur cette pauvre Néophyte, lors qu'il fût arrêté par quelques Sauvages qui se trouvèrent présents.

Je ne vous dis pas combien de fois j'ai reçu de leur part de pareilles insultes, ni combien de fois j'aurais expiré sous leurs coups, sans une protection particulière de Dieu, qui m'a préservé de leur fureur. Une fois, entr'autres, l'un d'eux m'aurait fendu la tête d'un coup de hache, si je ne m'étais détourné dans le temps même qu'il avait le bras levé pour me frapper.